

« Animaux de la ville,
Réveillez vous.
Sortez par cent, par mille,
Il n'y a plus un seul fou.

Tous à leurs fenêtres,
Ils vous regardent, heureux.
Vous n'êtes pas que des bêtes,
Mais une partie de chacun d'eux.

Vous, maîtres de la ville
Nous, esclaves de nos maisons.
Quand l'homme ne sera plus vil
Ensemble, nous serons.

Trop souvent ignorés,
Peut-être nuisibles
Vous aussi vous aimeriez,
Mener cette vie paisible.

Où « vivre ensemble » reprendrait son droit,
Ni questions de textes,
Encore moins de lois,
Sous aucun prétexte, cette fois.

Animaux de la ville,
Profitez de l'espace
Il leur paraît si facile
De prendre toute la place.

À l'encre indélébile,
On écrira une nouvelle fois,
Une nouvelle tirade,
Une hymne à la joie.

Lorsque tout sera terminé,
Peut-on espérer
Que loin des légendes, loin des contes,
Ce sera bien mieux, à c'qu'ils racontent. »

Juliette S